



#SHAREVOISINS



Stage de 2 jours
pour apprendre à
filmer et à monter
avec son smartphone

Outil d'éducation aux médias et au vivre ensemble



INFOR JEUNES
BRUXELLES



A propos

#ShareVoisins est un outil d'éducation aux médias et au vivre ensemble développé par Infor Jeunes Bruxelles et Bruxelles-J dans le cadre de l'appel à projet de la Promotion de la citoyenneté et de l'interculturalité (PCI) de la Fédération Wallonie Bruxelles.

Nous remercions la maison des jeunes d'Auderghem, la maison de quartier Scheut, le service jeunesse de la commune de Forest, la maison des jeunes de Forest, @Home 18-24 et la cellule éducative de la maison de la prévention d'Auderghem pour leur confiance et leur enthousiasme à accueillir ces ateliers ainsi que la Fédération Wallonie Bruxelles pour son soutien.

Sommaire

Introduction

■ Présentation de l'outil _____	3
■ Les choix techniques _____	4
■ Notre expérience _____	5

Outil

■ Planning _____	6
■ Listing du matériel _____	7
■ Brise-glace _____	8
■ Journalistes à la plage _____	10
■ Prise en main du téléphone _____	12
■ Cadrage et valeurs de plan _____	14
■ Le montage en 13 étapes _____	18
■ Analyse d'un JT _____	22
■ Cadrer pour raconter _____	24
■ Courses aux sons _____	25
■ Interviews réciproques _____	27
■ Différents types d'interview _____	29
■ Monter c'est créer un discours _____	33
■ Droits et diffusion _____	34
■ Débriefing et préparation J2 _____	36
■ Préparation tournage et vérification matériel _____	38
■ Evaluation finale _____	42
■ Bibliographie _____	43

Présentation de l'outil

#ShareVoisins est un outil d'éducation aux médias et au vivre ensemble permettant avant tout de vivre une expérience. Il ne s'agit pas ici d'une formation pour jeunes youtubeurs professionnels mais bien d'essayer, de découvrir, de se dépasser, de se rencontrer.

En tant que centre d'information jeunesse, notre mission principale est d'informer les jeunes. Cependant, il nous semble essentiel de ne pas travailler uniquement l'information de manière descendante mais également d'aider les jeunes à créer leurs propres informations, leurs propres contenus. Le smartphone est omniprésent dans notre quotidien, toujours à portée de main, c'est un outil nous permettant d'avoir accès à tout et à tout le monde, tout le temps.

Des études montrent que les jeunes utilisent leur smartphone principalement pour rester en contact avec leurs pairs et pour leurs loisirs (réseaux sociaux, visionnage de vidéos, jeux...). Il est peu utilisé pour avoir accès à de nouvelles connaissances ou pour créer de nouveaux contenus.

A partir de ce constat, nous avons décidé de travailler sur les 2 axes suivants : l'éducation aux médias et le vivre ensemble.

Par l'éducation aux médias, nous souhaitons pouvoir promouvoir le smartphone non pas comme un moyen d'accès mais comme un outil de création et ainsi mettre l'utilisateur du smartphone non pas dans une position passive mais dans une position active. Cela implique une responsabilisation de l'utilisateur et le passage de celui qui regarde, like, partage sans toujours vérifier le contenu ou la source à celui qui cherche, crée et vérifie.

Ensuite, les smartphones et internet ne nous aident pas toujours à ouvrir notre réseau, contrairement à ce que la facilité d'accès au monde entier pourrait laisser penser. En effet, internet et les réseaux sociaux nous rassemblent en communautés de pairs. Nous sommes toujours en contact avec les mêmes personnes, nous rejoignons toujours des groupes

nous ressemblant, on nous propose toujours des groupes répondant à nos habitudes. C'est pour cela que le travail de l'interview et de la rencontre de l'autre « qu'on ne connaît pas » nous semblait intéressant.

Dans ce contexte, nous avons déterminé **2 objectifs principaux** ainsi que 5 objectifs pédagogiques spécifiques :

- Sensibiliser à l'utilisation du smartphone comme un outil permettant de s'impliquer activement dans la création et dans le partage de l'information. Il s'agit de sortir du simple clic de partage pour développer une action de création et de partage d'informations vérifiées.

- Lutter contre les stéréotypes et préjugés en favorisant la rencontre et le décroisement.

- Acquérir des capacités de lecture et de sens critique de l'information en s'exerçant à chercher l'information mais également en réfléchissant à comment construire une information pour la communiquer aux autres.

- Adopter une attitude critique et responsable dans l'utilisation des réseaux sociaux et dans le partage de l'information sur ceux-ci.

- Acquérir des compétences techniques dans la création de vidéos avec smartphone (cadrage, prise de sons, techniques d'interview, montage).

- Initier la réflexion sur les notions de préjugés, de stéréotypes et de vivre ensemble.

- Vivre le décroisement en rencontrant l'autre à travers les interviews mais également à travers les rencontres entre les différents groupes de jeunes ayant participé aux stages.

Cet outil se développe sur 2 journées, la première permettant d'acquérir des compétences techniques et théoriques et la deuxième permettant de les expérimenter.

Les choix techniques

En développant ces ateliers, nous avons dû faire des choix techniques concernant l'utilisation de certains matériels ou de certains programmes.

Le choix de travailler avec des smartphones s'est fait à la base du projet. En effet, nous souhaitions permettre aux jeunes de découvrir des outils qu'ils pourraient aisément réutiliser sans avoir à investir dans l'achat d'une caméra, d'un ordinateur et de programmes coûteux. Le smartphone s'imposait donc.

Pour choisir le smartphone avec lequel nous allons travailler, nous nous sommes concentrés sur des critères de prix, d'espace mémoire et de qualité d'image. Notre choix s'est alors porté sur le Samsung J4+ offrant en plus des critères de sélection précités, un écran large.

En ce qui concerne le son, pour respecter notre choix initial de développer un outil qui permettrait aux jeunes d'être directement autonomes sans avoir à se procurer de matériel supplémentaire, nous avons décidé de faire les enregistrements avec le micro des écouteurs livrés avec les téléphones. Ce choix amène des contraintes pratiques (proximité avec la personne interviewée, sensibilité au vent, ...) mais nous souhaitions réellement pouvoir développer un outil pouvant être très facilement réutilisable par les jeunes.

Nous avons également dû faire un choix technique quant au programme de montage. Nous voulions un programme de montage gratuit, pratique, intuitif et offrant des options suffisamment poussées en terme de montage. Il était essentiel pour nous par exemple, qu'il y ait une timeline avec plusieurs bandes (image, texte, musique), la possibilité d'ajouter des transitions, de faire du mixage sonore...

Notre choix s'est porté sur Power Director rassemblant selon nous tous ces critères. Cependant, cette application n'est pas parfaite car elle est vite saturée et nécessite alors un redémarrage régulier. Dans nos recherches, nous avons testé différentes applications. A la fin de nos tests, nous hésitions avec KineMaster qui était également très intuitif mais qui présentait des difficultés au moment de l'export. De nombreuses applications existent et de nouvelles sont créées chaque jour donc n'hésitez pas à faire vos propres tests.

Note sur les vidéos illustratives

Afin d'illustrer certaines parties théoriques et pour certains exercices, nous avons sélectionné 20 vidéos que nous avons regroupées sur notre site internet. N'étant pas les auteurs de ces vidéos, leur pérennité sur les différentes plateformes d'hébergement ne peut être assurée. C'est pourquoi nous tenterons d'actualiser cette liste si l'une des vidéos venait à être supprimée d'une plateforme.

Vous trouverez également sur notre site, les power point utiles à l'animation ainsi que l'ensemble des outils qui seront téléchargeables :

www.ijbxl.be/animation/share-voisins

Notre expérience

Nous avons pu animer #Sharevoisins plusieurs fois en 2019 et ce fut à chaque fois une nouvelle expérience.

Les jeunes ont fait des interviews très différentes d'un groupe à l'autre mais sont toujours repartis ravis de l'expérience. Filmer et être filmé (surtout être filmé en fait), ce n'est pas toujours évident. Décider de faire un micro-trottoir et devoir aborder une dizaine d'inconnus dans la rue et essayer plusieurs refus, ce n'est pas toujours évident. Mais dépasser ces difficultés et réussir à monter sa propre interview apporte beaucoup de fierté.

Tous les jeunes ayant participé ont relevé ce défi et ont réussi à faire une interview de A à Z (construction des questions, tournage et montage) en seulement 2 jours. Leurs interviews abordent des thématiques très diversifiées telles qu'un micro-trottoir sur le racisme, le portrait d'un éco-éducateur, un micro-trottoir sur la place des jeunes dans le quartier, des interviews de recherche historique sur la station de métro Jacques Brel, un micro-trottoir sur l'investissement des jeunes dans la question de l'écologie et bien d'autres.

Forts de ces expériences, nous espérons avoir réussi à développer un guide pédagogique que vous trouverez intéressant, utile et pratique. Nous sommes tout à fait disposés à en discuter avec vous si vous souhaitez mettre en place un atelier avec vos jeunes ou encore à vous accompagner dans cette animation.

Pour ce faire, nous vous invitons à contacter Laetitia Godenir, coordinatrice des actions collectives :

laetitia.godenir@ijbxl.be ou 02/514.41.11



Planning

Jour 1

Accueil + Présentation stage, animateurs + horaire journée 1 15'

Brise-glace 15'

Journalistes à la plage | *Intuitif + réflexif* 30'

Prise en main du téléphone 20'

Cadrage et valeurs de plan | *Théorique + déductif* 30'

Pause 10'

Théorie du montage | *Théorique* 30'

Analyse d'un JT | *Intuitif + réflexif* 25'

Pause de midi 45'

Cadrer pour raconter | *Pratique* 30'

Course aux sons | *Pratique* 20'

Interviews réciproques | *Intuitif* 20'

Différents types d'interview | *Théorique + réflexif* 40'

Pause 15'

Monter , c'est créer un discours | *Pratique* 45'

Droits et diffusion | *Théorique* 15'

Débrief et préparation jour 2 | *Réflexif* 30'

FIN

Jour 2

Accueil détail journée 2 + Débriefe journée 1 après un dodo 15'

Prépa tournage et dernier check matos 45'

Tournage 2h

Pause 45'

Montage 2h30

Visionnage 30'

Débrief / évaluation 15'

FIN

Matériel

- Téléphones
- Prises
- Câbles USB
- Écouteurs
- Matériel de projection (PC, projecteur, écran, baffles)

1. Accueil - Présentation du stage et des animateurs - Horaire de la journée - 15'

2. Brise-glace - 15'

- 3 balles
- Feuilles avec les qualités

3. Journaliste à la plage - 30'

- "Où est Charlie" A3
- Ciseaux
- Colle
- Marqueurs

4. Prise en main du téléphone - 20'

- Images explicatives cadrage téléphone
- Vidéo 1 - Les 8 règles d'or pour filmer avec un Smartphone

5. Cadrage et valeurs de plan - 30'

- Images explicatives valeurs de plan
- Vidéo 2 - Les conseils vidéos - les valeurs de plan

6. Le montage en 13 étapes - 30'

- Fiches résumé
- Vidéos (3 à 13)

7. Analyse d'un JT - 35'

- Vidéos (14 - 15)
- Tableau

8. Cadrer pour raconter - 30'

- Phrases à faire deviner

9. Courses aux sons - 25'

- Sons à trouver

10. Interviews réciproques - 20'

- Liste de questions

11. Différents types d'interview - 40'

- Vidéos (16 à 20)
- Fiches résumé

12. Monter c'est créer un discours - 40'

- Rush exo interview

13. Droits et diffusion - 30'

- PowerPoint
- Fiches résumé

14. Débriefing et préparation J2 - 30'

- Fiches réflexion

15. Accueil et horaire de la 2e journée + retour sur 1re journée après un dodo - 15'

16. Préparation tournage et vérification matériel - 45'

- Fiches préparation du tournage
- Formulaire d'autorisation de prise et de diffusion d'image

17. Tournage - 2h

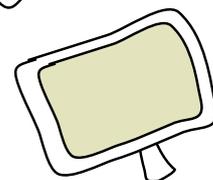
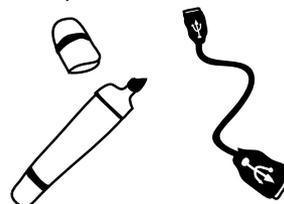
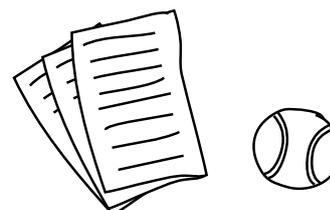
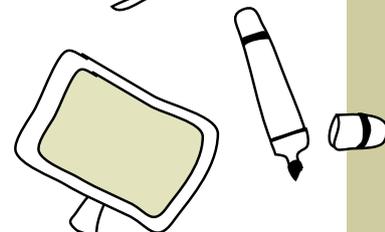
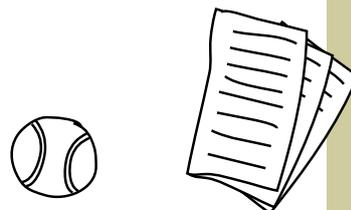
18. Montage - 2h30

- PowerPoint

19. Visionnage - 30'

20. Evaluation finale - 15'

- 3 feuilles flip chart



Brise-glace - 15'

3 balles

Feuilles « Je suis, tu me sembles... »

Echauffement rapide avec le jeu à 2 balles

- Disposer le groupe en cercle.
- Commencer avec une seule balle.
- La balle doit passer de participant en participant jusqu'à ce que chacun ait reçu la balle une seule fois.
- A chaque fois qu'un participant lance la balle à quelqu'un il dit le prénom de la personne à qui il lance la balle à haute voix.
- On refait le même parcours 2-3 fois ensuite on introduit un 2e balle puis une 3e balle.

Brise-Glace : « Je suis, tu me sembles... » (15 MINUTES)

Objectifs :

- Cet exercice permet une introduction ludique pour sensibiliser les jeunes à la question des stéréotypes sans entrer dans des considérations théoriques trop importantes. Elle vise à faire comprendre aux jeunes qu'il peut y avoir un décalage entre la perception de soi et la manière dont les autres nous perçoivent.
- L'exercice permet également d'introduire et d'expliquer l'intérêt des deux journées d'éducation-média qui est d'aller à la rencontre des autres (des gens du quartier) et mieux les connaître par l'intermédiaire d'un outil média (smartphone) tout en les interrogeant par le biais de différents types d'interviews et questions.

Déroulement de l'activité :

Pour ce premier exercice, il est préférable que l'animateur forme des duos en prenant soin de mettre ensemble des jeunes qui se connaissent (mais pas obligatoirement).

Les adjectifs utilisés dans l'exercice sont des adjectifs « positifs » afin d'éviter que les jeunes choisissent des adjectifs « dévalorisants » et « négatifs » ou encore trop « stigmatisants ».

- Les jeunes se divisent en équipes de deux.
- Ils prennent quelques minutes pour choisir 5 adjectifs parmi les 20 inscrits dans la colonne A du « Je suis, tu me sembles... » et 5 adjectifs de la colonne B (Voir annexe).
- La colonne A renvoie à la perception que le jeune a de lui/elle-même et la colonne B celle qu'il/elle a de son collègue.
- Les jeunes prennent quelques minutes pour échanger sur leurs choix respectifs.
- L'animateur peut ouvrir une discussion en plénière en s'appuyant sur les questions suivantes :
 - Est-ce qu'il y a eu des différences entre la manière dont vous vous êtes décrit-e et la façon dont votre camarade vous a décrit-e?
 - Pourquoi selon vous ?

Après avoir récolté les avis de chacun, l'animateur peut expliquer rapidement ce qu'est un stéréotype :

Proposition d'explication d'un stéréotype :

Comme l'exercice nous l'a montré, nous abordons l'autre selon notre propre perspective et nos propres croyances.

Lorsqu'il s'agit d'un individu que l'on ne connaît pas ou qui est issu d'un exo groupe, nous pouvons utiliser certains stéréotypes, c'est-à-dire des croyances concernant les caractéristiques des membres d'un exo groupe et qui sont généralisées à tous les membres de ce groupe (ex : les noirs savent tous danser).

Ces stéréotypes ne sont pas nécessairement négatifs, et ont pour fonction de rendre plus compréhensible et prévisible l'environnement complexe dans lequel on vit.

Cependant, le but est d'être attentif à ces stéréotypes et de se concentrer autant que possible sur les informations individuelles de la personne sans l'enfermer dans des clichés ou généralités.

Fiche « Je suis, tu me sembles... » à la page suivante.

Fiche : Je Suis, tu me SembleS...



Parmi la liste des adjectifs cités dans la colonne A, indique d'un « X » les 5 adjectifs qui te décriraient en tant que personne. Ensuite, dans la colonne B, indique 5 adjectifs qui qualifient la personne en face de toi par un « X ».

Inscrire les adjectifs ici :

A : _____

B : _____

A		B	
JE SUIS :		Mon/MA Collègue EST :	
<input type="checkbox"/> Intelligent·e	<input type="checkbox"/> Communicatif(ve)	<input type="checkbox"/> Intelligent·e	<input type="checkbox"/> Communicatif(ve)
<input type="checkbox"/> Gentil·le	<input type="checkbox"/> Persévérant	<input type="checkbox"/> Gentil·le	<input type="checkbox"/> Persévérant
<input type="checkbox"/> Sympathique	<input type="checkbox"/> Sûre de soi	<input type="checkbox"/> Sympathique	<input type="checkbox"/> Sûre de soi
<input type="checkbox"/> Heureux·se	<input type="checkbox"/> Timide	<input type="checkbox"/> Heureux·se	<input type="checkbox"/> Timide
<input type="checkbox"/> Généreux·se	<input type="checkbox"/> Tranquille	<input type="checkbox"/> Généreux·se	<input type="checkbox"/> Tranquille
<input type="checkbox"/> Souriant·e	<input type="checkbox"/> Sensible	<input type="checkbox"/> Souriant·e	<input type="checkbox"/> Sensible
<input type="checkbox"/> Discret/Discrète	<input type="checkbox"/> Sage	<input type="checkbox"/> Discret/Discrète	<input type="checkbox"/> Sage
<input type="checkbox"/> Accueillant·e	<input type="checkbox"/> Rigolot·e	<input type="checkbox"/> Accueillant·e	<input type="checkbox"/> Rigolot·e
<input type="checkbox"/> Intéressant·e	<input type="checkbox"/> Indépendant·e	<input type="checkbox"/> Intéressant·e	<input type="checkbox"/> Indépendant·e
<input type="checkbox"/> Confiant·e	<input type="checkbox"/> Calme	<input type="checkbox"/> Confiant·e	<input type="checkbox"/> Calme
<input type="checkbox"/> Déterminé·e	<input type="checkbox"/> Intéressant(e)	<input type="checkbox"/> Déterminé·e	<input type="checkbox"/> Intéressant(e)

Journalistes à la plage

Composition de l'image – Choisir - Recadrer - 30'

Image A3 type "Où est Charlie" A3 – 1 par personne

Ciseaux

Colle/papier collant

Marqueurs

Travail du cadre sur papier

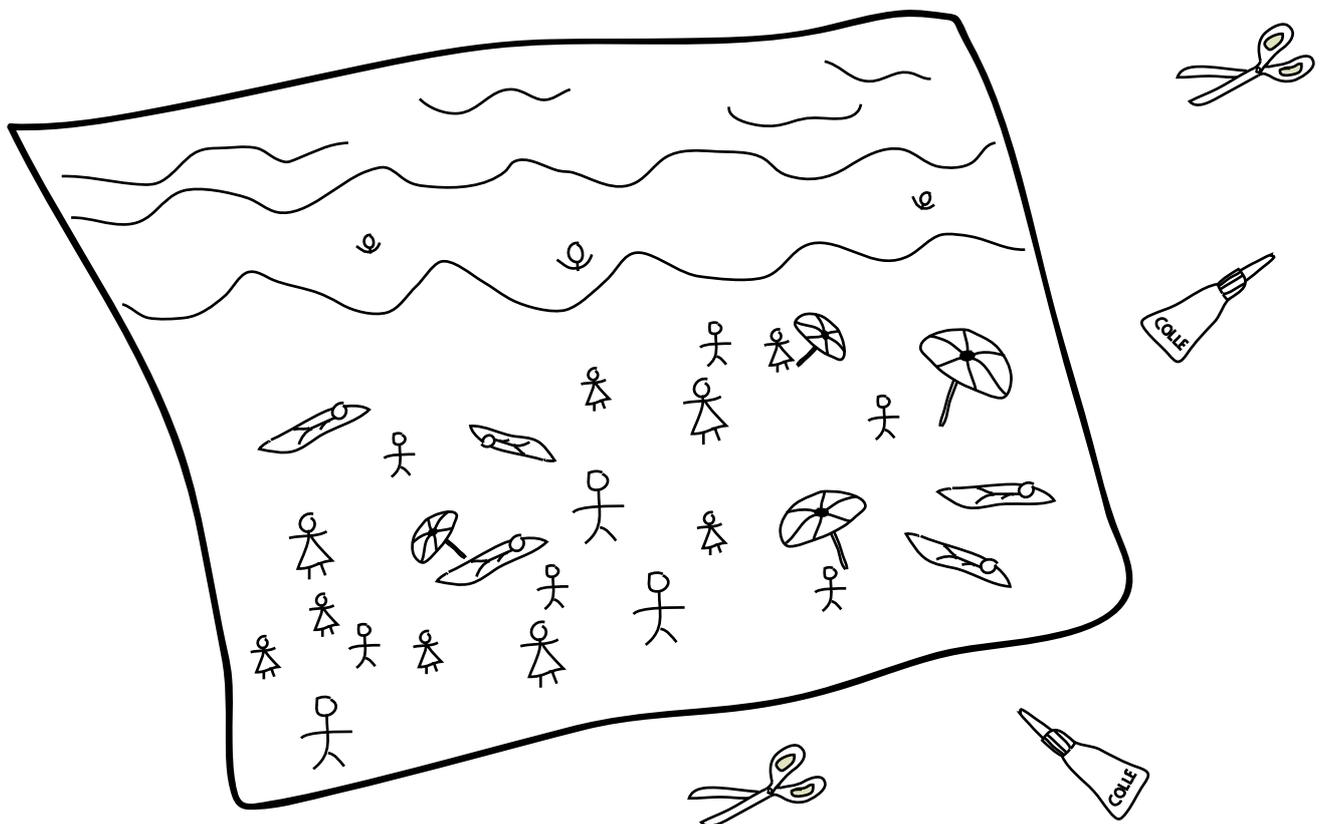
Sur base d'une grande image représentant une foule et plusieurs scènes de vie (Type « Où est Charlie »), inviter les jeunes à observer l'ensemble de l'image puis à en sélectionner une partie. Les participants doivent donc isoler un événement du contexte d'ensemble et expliquer ce choix. Il n'y a pas de critères de taille de cadre. Ils peuvent donc aussi bien cadrer serré et ne montrer qu'une seule personne ou cadrer large, le but étant de pouvoir expliquer son choix par la suite.

- Chaque participant reçoit l'image en format A3 et doit sélectionner un événement (découper la partie qui l'intéresse) et titrer sa "photo" de l'événement.

- Partage en grand groupe.

- Réflexion sur le choix du cadrage, contextualisation d'une image, intérêt d'un événement...

** Pour des raisons de droits d'auteur, nous ne pouvons hélas pas nous permettre de mettre l'image avec laquelle nous avons travaillé, mais vous trouverez aisément des images type « Où est Charlie ? » sur internet.*



Apport théorique à la réflexion

-> <http://www.surlimage.info/ecrits/cadrer.html> (A lire)

- Pourquoi tu as choisi de montrer cet élément ?
- Mais aussi : Pourquoi tu as choisi de ne pas montrer les autres éléments ?
- Quelle était ton intention ? Qu'est-ce que tu as voulu raconter ?
- Qu'est-ce qui fait qu'un sujet est intéressant à montrer (plus qu'un autre) ?
- Est-ce que tu as choisi cet élément parce que c'est une partie que tu trouves "belle" ? (Esthétique du cadre -> couper ici c'était plus beau que couper-là quel que soit le sujet).
- Avez-vous choisi des sujets similaires ? -> comparer les sujets, voir si certains ont été plus choisis que d'autres et pourquoi ?
- Introduire la notion de champ/hors champ (aspect narratif du lien entre les 2).
- Quelle est la taille des sujets découpés ? Tous la même taille ? Pourquoi? (Lien vers les différents types de plans). Le sujet principal est cadré dans un contexte plus large ou pas ?

Prise en main du téléphone - 20'

! Indications valables pour Samsung J4+

Images explicatives cadrage téléphone

Vidéo 1 - Les 8 règles d'or pour filmer avec un Smartphone

Prise en main du téléphone

- Activer: bouton sur le côté à droite
- Déverrouiller: glisser son doigt sur l'écran
- Accès rapide wifi - son... : glisser son doigt du haut vers le bas pour ouvrir le menu rapide
- Appareil photo: raccourci écran d'accueil
- Menu complet: glisser son doigt du bas vers le haut

Caméra

- Rester en automatique
- Rond blanc = photo
- Rond avec point rouge = Rec = vidéo

Quand on commence à filmer d'autres boutons s'affichent :

- Rond avec carré = stop = fin de la vidéo (= un fichier)
- Rond avec 2 barres = pause = ce n'est pas la fin de la vidéo. On peut recommencer à filmer en appuyant sur de nouveau sur Rec (un seul fichier avec 2 séquences avant et après la pause)
-> peut être utilisé pour faire du "tourner-monter".
- Attention à l'affichage de votre écran et à ce qui est réellement filmé par le téléphone:

Vous avez le choix entre le mode d'affichage normal ou le mode d'affichage plein écran:

Mode normal:

Affichage ->

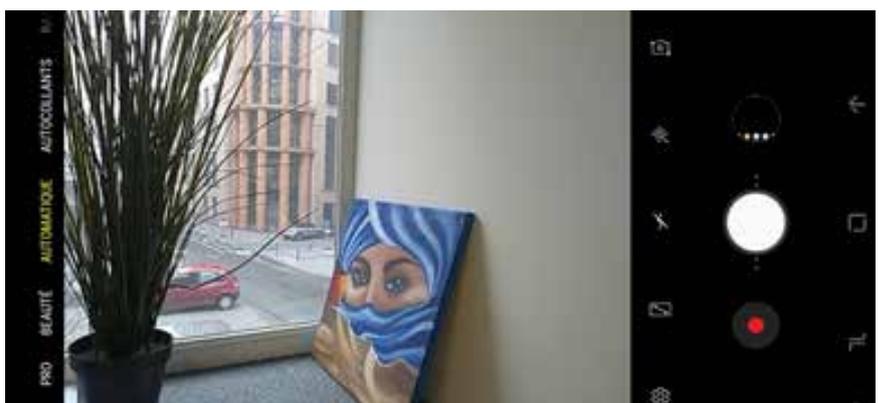


Photo ->



Vidéo ->



Mode plein écran:

Affichage ->



Photo ->



Vidéo ->



Si tu es en mode affichage normal -> le cadre va se **resserrer** lorsque tu vas commencer à filmer.

Si tu es en mode affichage plein écran -> le cadre va un peu **s'élargir** quand tu vas commencer à filmer.

Trucs et astuces pour filmer avec un smartphone

Visionnage vidéo 1

Distribution des téléphones

Distribution des téléphones.

Test avec téléphone + Apport théorique complémentaire si nécessaire + Q/R + Règlement

Cadrage et valeurs de plan

Composition de l'image - 30'

Images explicatives valeurs de plan

Vidéo 2 - Les conseils vidéos - les valeurs de plan - Power point «Les valeurs de plans»

Explications cadrage et valeurs de plan

Visionnage vidéo 2

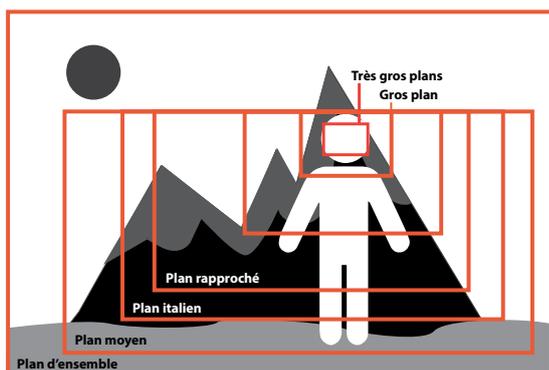
Retour en groupe et résumé avec les images.

Inviter les jeunes à expliquer eux-mêmes le power point à partir de ce qu'ils ont vu dans la vidéo.

Introduire l'importance narrative du choix de la valeur de plan et du choix du cadrage :

- Ce qu'on décide de montrer.
- Pourquoi on décide de le montrer.
- Ce qu'on décide de ne pas montrer.
- Comment on contextualise ce qu'on montre (largeur du plan...)

• Echelle des plans



Plan d'ensemble



Plan demi-ensemble



Plan moyen



Plan américain



Plan rapproché

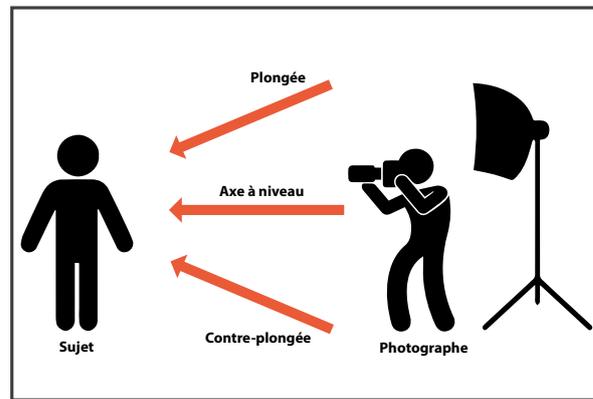


Gros plan



Très gros plan

- **Angles de vue**



Normal



Oblique

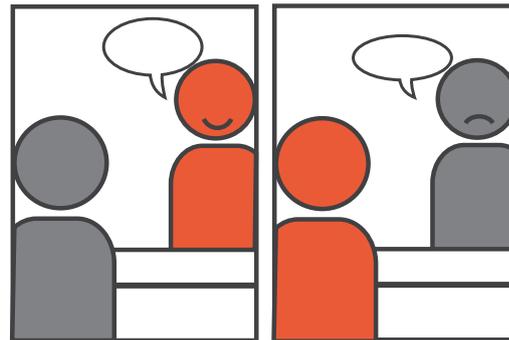
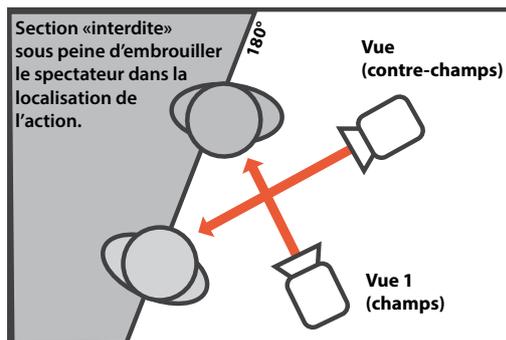


Plongée



Contre-plongée

- **Champ / contre-champ**



Power Point 1

Fiche récapitulative à distribuer à la page suivante :

Exercice :

En faisant attention aux règles de composition de l'image (cf. séance théorique et vidéo), prendre 3 photos de la même chose avec différents angles, différents plans, champ/contre-champ... qui racontent 3 choses différentes.

Retour en groupe avec les photos qui ont été prises.

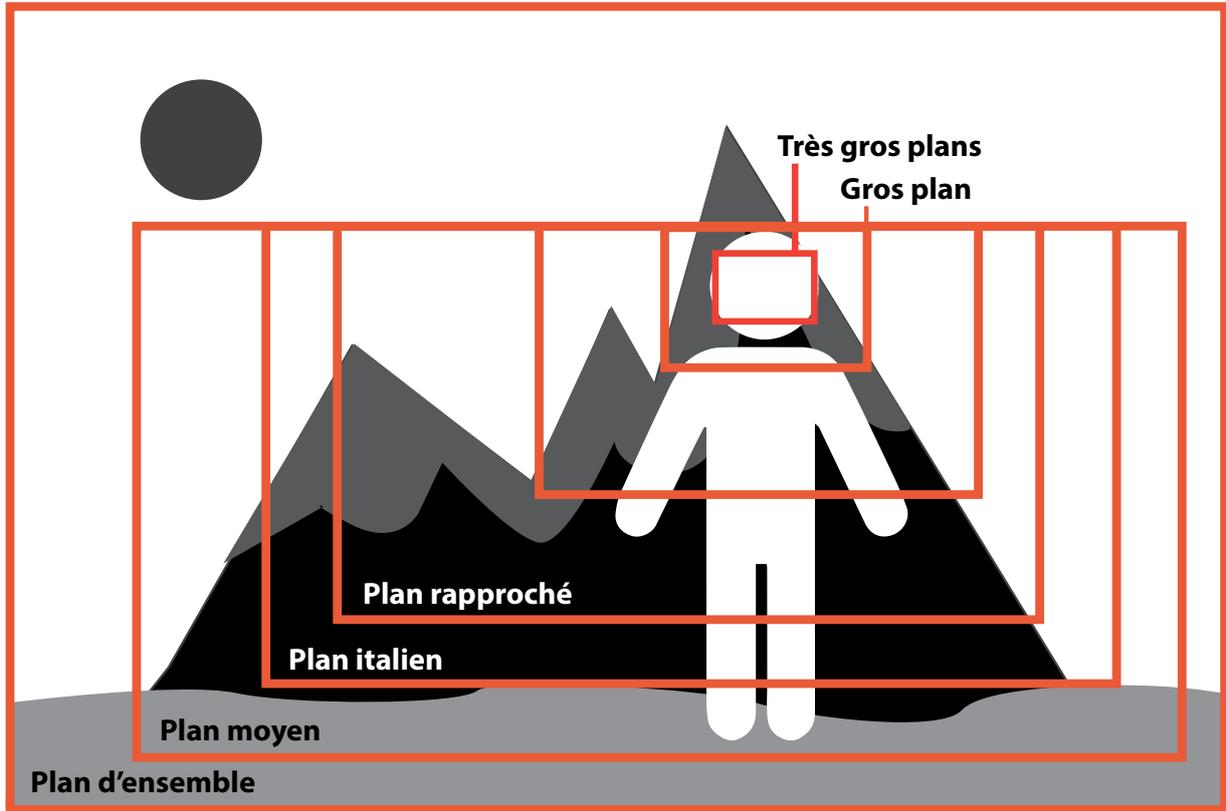
-> Continuer la réflexion entamée dans l'exercice « Journalistes à la plage ».

-> Valoriser la construction du récit :

- Suspense/surprise : passage de plan très serré à un plan large qui « dévoile » un élément de contexte.
- Jouer sur l'angle pour donner un sentiment de grandeur (contre-plongée), un sentiment de tristesse (plongée).
- Faire travailler l'imagination et le lien champ/hors champ en cadrant de manière à deviner un élément presque hors champ.



Fiche : les différentes valeurs de plan



Plan d'ensemble



Plan demi-ensemble



Plan moyen



Plan américain



Plan rapproché



Gros plan



Très gros plan

Du plus éloigné au plus rapproché du sujet :

Plan d'ensemble (ou plan général)

Plan de demi-ensemble

Plan moyen

Plan italien

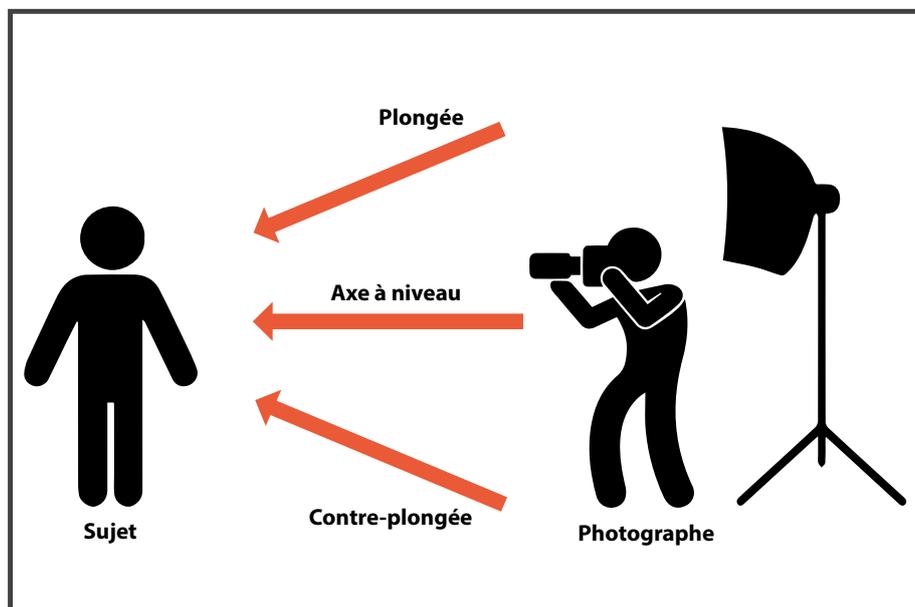
Plan américain

Plan rapproché

Gros plan

Très gros plan

L'angle de vue



Normal



Oblique



Plongée



Contre-plongée

Le montage en 13 étapes - 30'

Fiches résumé

Vidéo 3
Vidéo 4
Vidéo 5
Vidéo 6
Vidéo 7

Vidéo 8
Vidéo 9
Vidéo 10
Vidéo 11
Vidéo 12
Vidéo 13

Module théorique exemplifié avec des vidéos

1. Créer et enregistrer un projet vidéo

Enregistrez le projet dans un dossier spécifique. Ce dossier contient tous les fichiers qui concernent le projet : images et sons ou rush*

*Rushs : ensemble des documents originaux (images et sons) produits au tournage et issus de la caméra et de la prise de son.

2. L'acquisition

Importez les « rushs » dans votre ordinateur ou dans votre logiciel de montage vidéo.

Attention au format des fichiers, ils doivent correspondre aux paramètres de votre logiciel de montage. Il existe beaucoup de formats vidéo, les plus courants sont le mp4, .avi, .mov

On peut importer les rushs depuis :

- Des cartes mémoires
- Des Cassettes MiniDV provenant de caméscopes,
- Des DVD provenant de caméscopes (plus rares),
- D'autres sources vidéo. Site de partage de vidéos par exemple.

3. Le dérushage

Regardez l'ensemble des rushs dont vous avez fait l'acquisition. Puis sélectionnez les prises dont vous voulez vous servir lors du montage vidéo. Notez les prises que vous désirez garder pour le montage vidéo.

4. Etablir un plan de montage

Ici, si votre film avait déjà un scénario :

- Etablir un plan de montage précis pour chaque scène, le plan de **montage vidéo** se trouve déjà contenu dans la trame narrative de votre scénario.

S'il n'en avait pas et que vous avez filmé les plans sans véritable trame narrative :

- Concevez un plan global en vous demandant : « **Qu'est-ce que je veux exprimer à travers mon montage ?** »
- Répondre à cette question vous aidera à déterminer l'ordre des séquences, le graphisme, etc. de votre vidéo.

5. Démarrez votre montage vidéo

Servez-vous de votre logiciel de montage vidéo pour couper et coller bout à bout les passages sélectionnés lors du dérushage.

6. Le rythme

Pour montrer quelque chose d'important à l'écran (un jeu d'acteur, un paysage, etc...) on prend le temps d'une séquence longue. Pour dynamiser la vidéo, on monte des plans courts, on peut ajouter des plans de coupe pendant une réplique d'un personnage.

Les plans de coupes permettent d'avoir plus de matériel images, donc plus de choix. Ils permettent aussi de rattraper des plans avec des défauts.

Pour illustrer la notion de rythme dans le montage, voici quelques exemples :

Vidéo 3. Course lente : le montage de la course poursuite dans cette vidéo est complètement raté. Les plans séquences sont beaucoup trop long, il y a très peu de plans différents. Le spectateur ne ressent pas la vitesse car elle n'apparaît pas au montage. Même la musique n'est pas assez rythmée.

Vidéo 4. Course rapide : le montage donne beaucoup plus de rythme. Il y a plus de plans séquences (au moins 4 d'affilé sur le début de la vidéo). Le réalisateur a aussi ajouté des plans avec des images qui nous paraissent lentes pour contraster (les bonnes sœurs qui marchent en chantant). La sensation de vitesse est également perçue dans les plans des bougies qui s'éteignent et des vêtements qui s'envolent. On ne voit pas uniquement les voitures qui roulent, on voit l'effet que de leur vitesse sur les autres images. Les effets sonores sont très prenants voire exagérés.

Petit exercice sur le rythme : vidéo 5. Guihome : Comptez le nombre de plans séquences utilisés sur les 32 secondes diffusées : réponse = 24 ! Presque un plan par seconde !

- raccords regards ;
- raccords de valeurs de plan ;
- le champ / contre-champs.

7. Ajoutez des transitions

Il existe de nombreuses transitions. Mais en général, on n'en utilise que 3 :

- **Le fondu enchaîné** : il suggère le rêve. Il peut être également utilisé dans les scènes à forte intensité émotionnelle.
- **La transition franche** : en fait, ici, on passe d'un plan à l'autre sans aucun effet de transition. Suggère une continuité dans le temps et l'espace.
- **Fondu au noir** : il évoque une ellipse temporelle, à la limite spatiale. On l'utilise souvent entre deux scènes.

Pour illustrer les différentes possibilités de transitions dans le montage, voici l'exemple d'une interview qui alterne les fondus et les transitions franches :

Vidéo 6. Jean Dujardin 1 : L'introduction de l'interview illustre bien les transitions en fondu enchaîné. Différents plans de l'acteur qui illustrent différentes émotions. Les fondus utilisés et la musique donne une force émotionnelle à ce passage. C'est l'imaginaire du spectateur qui est stimulé.

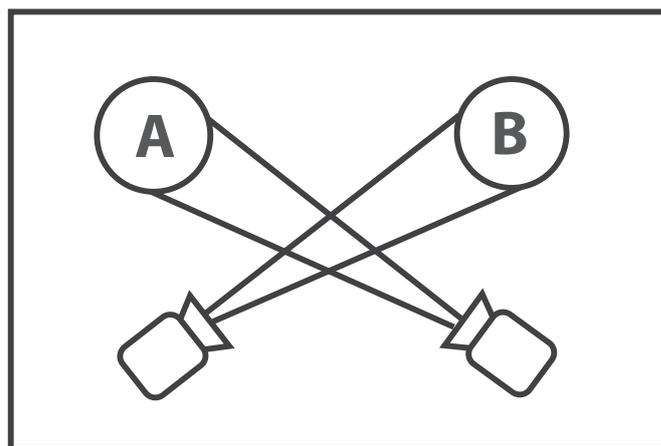
Vidéo 7. Jean Dujardin 2 : Pour le reste de l'interview, les transitions utilisées sont des transitions franches. Cela donne l'impression que l'interview s'est faite d'une traite et qu'il n'y a pas de montage. Si on fait attention au son, on entend parfois que l'interview a été coupée. C'est le cas entre 0'30" et 0'31" : on a l'impression que c'est une suite dans la conversation mais si on écoute bien, on sent que ça a été coupé et monté. Le journaliste a très probablement relancé une question qu'il a ensuite coupée au montage. Cela donne l'impression que c'est la suite de la réflexion de Jean Dujardin. Petite parenthèse sur les techniques d'interview : on remarque ici qu'au montage ils ont fait le choix de laisser la voix du journaliste mais de ne pas le filmer.

8. Les raccords

Un raccord c'est la cohérence entre deux plans. 3 éléments à respecter : la position, la direction et le regard. Un faux raccord c'est une erreur qui rend difficile la compréhension du film ou le rend bizarre à l'image.

Des exemples de raccords :

- raccords de mouvements ;
- raccords dans l'axe ;



Voici des exemples afin d'illustrer différentes possibilités de raccord ainsi que les possibilités que cette technique offre :

Vidéo 8. Sueurs Froides de Hitchcock : Dans la vidéo on peut observer des raccords de champ / contre champ et des raccords de regard. Le passage d'un plan à un autre se fait grâce au regard de l'acteur. Il tourne la tête, observe quelque chose et le plan suivant le spectateur voit lui-même ce que l'acteur a vu. Il y a donc une continuité logique d'un plan à un autre. Dans cet exemple les raccords sont faits de telle manière qu'il n'y a pas besoin de dialogue pour que le spectateur sache ce que le personnage a en tête. L'histoire se raconte d'elle-même avec un jeu de raccords de plans.

Vidéo 9. Matrix : Cette vidéo illustre bien que lorsqu'on maîtrise bien la technique des raccords, il est possible d'utiliser la même image pour exprimer différentes choses selon le plan avec lequel on la raccorde. Dans l'exemple Néo (du film Matrix) va exprimer 3 émotions différentes selon le plan qui le précède. D'abord la compassion en répondant au regard du personnage féminin. Ensuite de l'appréhension en voyant arriver un danger. Et finalement de la fascination en observant l'enfant tordre la cuillère.

Vidéo 10. Kaamelot : Un petit exemple pour montrer que lorsqu'on maîtrise la technique des raccords, il est également possible de faire de très bons détournements ! Ici tous les raccords sont utilisés pour que ça fonctionne ! Les regards (Macron et les personnages semblent se regarder d'un plan à un autre), les mouvements (il y a des logiques de sens dans les mouvements des uns et des autres), l'axe (on a réellement l'impression que Macron se trouve dans la même pièce, en face des personnages), les valeurs de plans, les raccords de son (il y a une logique de sens dans les dialogues), le champ / contre-champ.

9. L'habillage sonore

- Débarrassez-vous des bruits parasites.
 - Ajoutez des bruitages (télécharger gratuitement sur Universal-SoundBank ou encore Sound-fishing.net).
 - La voix off : claire / un volume suffisamment élevé mais pas saturée.
 - Normalisez les sons : s'assurer qu'ils soient plus ou moins au même volume tout au long de votre film.
- > Une astuce : fermer les yeux et écouter tout votre film.

10. Ajoutez de la musique

La musique peut impacter le film. Les mêmes images n'auront pas le même effet sur lui qu'elles soient accompagnées de musique d'action, de musique douce, de musique à suspense ou qu'elles soient sans musique.

- Assemblez d'abord les différents plans.
- Insérez ensuite la musique de façon à en harmoniser la durée avec celle de la scène. Coupez la musique en respectant le tempo.
- Vous veillerez également à ce que la musique ne soit pas trop forte. Sinon, elle va couvrir la voix off.

Avertissement ! Sachez qu'il est illégal de vous servir, dans vos films, de musiques sous copyright, sauf s'ils sont destinés à un usage privé ou personnel.

Le mieux, c'est de les composer vous-même, de faire appel à un compositeur, ou d'utiliser la musique libre de droit, tombée dans le domaine public, ou sous licence Creative Commons.

Voici deux vidéos qui illustrent parfaitement le rôle de la musique. Le premier extrait est un documentaire, le deuxième un film. Et oui, la musique peut être utilisée pour n'importe quel média !

Vidéo 11. Sectes : Dans cette vidéo on comprend parfaitement le rôle de la musique : inquiéter le spectateur. On se retrouve dans une ambiance mystique, paranormale. La musique vient appuyer ce que les interviewés racontent. Sans même écouter ce qu'ils disent, on sait déjà qu'ils racontent quelque chose d'inquiétant. Petite parenthèse au niveau des techniques d'interview : ici le choix a été fait de complètement supprimer le journaliste (on ne l'entend et ne le voit pas).

Vidéo 12. The Shinning : Dans cette vidéo, comme pour celle de Matrix, on observe qu'il suffit de changer un ingrédient du montage pour complètement transformer

le message d'un film et/ou d'une image. Dans ce cas-ci c'est la musique qui influence la compréhension de la scène par le spectateur. Le premier extrait pourrait être un film SF. Le deuxième un thriller. Et le troisième nous met dans une ambiance de comédie.

11. L'étalonnage

Étalonner : appliquer des filtres pour contribuer à créer des ambiances plus esthétiques.

- Ne passez votre film en blanc et noir que si cela est vraiment utile ! Attention aux fautes de goûts comme par exemple utiliser le noir et blanc pour suggérer des souvenirs. Il y a d'autres façons, beaucoup plus modernes, de le faire.

- Jouez sur les effets et filtres se trouvant dans les logiciels de **montage vidéo**. Testez pour trouver ceux qui conviennent le mieux.

Vidéo 13. Edza : Dans la vidéo on observe les images d'un film avant / après étalonnage. On peut observer à quel point les retouches images peuvent transformer un décor. Une simple forêt peut devenir une forêt tirée d'un film fantastique avec quelques retouches.

12. Ajoutez les titres et génériques

La longueur de votre générique doit être proportionnelle à celle du film.

Pour le titrage, restez sobre. Vous y trouverez des tutoriels qui vous apprendront à réaliser des titres et logos animés vraiment professionnels. Pour finir, vous pouvez trouver des typographies gratuites sur les sites Dafont et Font Squirrel.

13. L'export

Après avoir monté votre vidéo, il faut l'exporter dans un format vidéo choisit en fonction de la diffusion.

Exemples de formats acceptés par Youtube : .MOV, .MPEG4, .MP4, .AVI, .WMV, .FLV.

Fiche : le montage vidéo en 13 étapes



1. Crée et enregistre ton projet vidéo

Enregistre le projet dans un dossier spécifique et donne-lui un nom.

2. L'acquisition

Cette étape ne te concerne que si tu envisages de monter ta vidéo sur un ordinateur. Dans ce cas il faudra que tu importes tout ce que tu as filmé sur ton ordinateur.

Dans le cas de cette animation, comme tu travailles sur ton téléphone, inutile d'importer les fichiers, ils sont déjà à ta disposition.

3. Le dérushage

Regarde d'abord l'ensemble des « rushes » que tu as filmé

Sélectionne ensuite les prises que tu veux garder et utiliser pour ton montage vidéo. Note le nom précis des prises de vue que tu envisages d'utiliser, ce sera plus facile pour t'y retrouver quand tu commenceras à monter ta vidéo.

4. Le plan de montage

Si tu as écrit un scénario avant de tourner, établis alors un plan de montage précis pour chaque scène, c'est-à-dire note chaque vidéo que tu vas utiliser et dans quel ordre tu vas les monter.

Si tu n'avais pas de scénario avant de tourner, pose-toi les questions suivantes : « Qu'est-ce que je veux exprimer à travers mon montage ? » et « Comment je vais faire passer mon message ? ». Répondre à ces questions t'aidera à y voir plus clair, à sélectionner les extraits que tu as envie de montrer ainsi que choisir un ordre pour ton montage.

Comme pour l'étape précédente, n'hésite pas à prendre des notes et faire des brouillons de ton montage. Cela te simplifiera le montage par la suite.

5. Démarre le montage à proprement parlé

Sers-toi de ton logiciel de montage vidéo pour couper et coller bout à bout les passages sélectionnés lors du dérushage. Si tu as fait un plan de montage précis, il te suffit de mettre les vidéos sélectionnées les unes à la suite des autres, dans l'ordre que tu souhaites.

Coupe ensuite les différentes vidéos aux endroits que tu souhaites. Tu peux bien sûr couper une même vidéo en plusieurs plans.

6. Donne du rythme à ton montage

Pour montrer quelque chose d'important à l'écran on prend le temps d'une séquence longue.

Pour dynamiser la vidéo, on monte des plans courts, on peut ajouter des plans de coupe pendant une réplique d'un personnage.

Les plans de coupes permettent d'avoir plus de matériel images, donc plus de choix. Ils permettent aussi de rattraper des plans avec des défauts.

7. Ajoute des transitions

Les trois principales transitions sont :

Le fondu enchaîné : il suggère le rêve. Il peut être également utilisé dans les scènes à forte intensité émotionnelle.

La transition franche : en fait, ici, on passe d'un plan à l'autre sans aucun effet de transition. Suggère une continuité dans le temps et l'espace.

Fondu au noir : il évoque une ellipse temporelle, à la limite spatiale. On l'utilise souvent entre deux scènes.

8. Soigne tes raccords

Un raccord c'est la cohérence entre deux plans. 3 éléments à respecter : la position, la direction et le regard. Garde en tête qu'un faux raccord rend difficile la compréhension de la vidéo.

9. L'habillage sonore

Débarrasse-toi des bruits parasites, ajoute des bruitages, soigne la voix off et assure-toi que tous tes sons sont au même volume tout au long de ta vidéo.

10. Ajoute de la musique

N'oublie pas que la musique peut impacter ta vidéo. Les mêmes images n'auront pas le même effet qu'elles soient accompagnées de musique d'action, de musique douce, de musique à suspense ou qu'elles soient sans musique.

Avertissement ! Sache qu'il est illégal de te servir de musiques sous copyright, sauf si ta vidéo est destinée à usage privé ou personnel (ce qui n'est pas le cas si tu la publies sur internet).

11. L'étalonnage

Applique des filtres pour contribuer à créer des ambiances plus esthétiques. Ne passe ta vidéo en blanc et noir que si cela est vraiment utile ! Attention aux fautes de goûts comme par exemple utiliser le noir et blanc pour suggérer des souvenirs. Il y a d'autres façons, beaucoup plus modernes, de le faire. N'hésite pas à jouer sur les effets et filtres qui se trouvent dans les logiciels de montage vidéo. Teste plusieurs choses pour trouver ce qui convient le mieux.

12. Ajoute du texte à ta vidéo

Il y a plusieurs raisons d'ajouter du texte : insérer un titre à ta vidéo, insérer un générique, insérer des sous-titres, insérer le nom des personnes interrogée ou le lieu du tournage. Bref, tu peux ajouter pas mal de texte dans ta vidéo. Mais attention que ton générique doit être proportionnel à la longueur de ta vidéo et que les sous-titres doivent être lisibles par le spectateur. Attention également de ne pas surcharger ta vidéo d'informations textuelles. Pour le titrage de manière générale, veille à rester sobre afin de ne pas polluer tes images.

13. Ton projet est terminé ? N'oublie pas de l'exporter !

Après avoir monté votre vidéo, il faut l'exporter dans un format vidéo choisit en fonction de la diffusion. N'oublie pas d'enregistrer ton projet de temps en temps ; cela t'évitera de mauvaises surprises (il n'est pas rare qu'un programme de montage bug, surtout si tu travailles sur de longues vidéos).

Analyse d'un JT

Montage des images - 20'

Vidéo 14 – JT 1

Vidéo 15 – JT 2

Tableau / flip chart (pour prendre note des observations)

Objectif

Démontrer que l'objectivité n'existe pas quand on utilise un média. Il y a des choix qui se font pour chaque construction médiatique. Dans l'exercice les jeunes vont analyser le traitement d'un même sujet, le même jour et voir comment l'information est traitée au travers uniquement du montage des images (pas de son).

Extraits : Deuxième manifestation des gilets jaunes à Bruxelles le 8 décembre 2018.

-Extrait 1 : vidéo 14

-Extrait 2 : vidéo 15

Déroulé exercice

Introduction :

On explique aux jeunes qu'on va leur montrer le traitement de la même information par deux journaux télévisés différents (ne pas citer spécifiquement les journaux). On leur annonce simplement qu'il s'agit de la deuxième manifestation des gilets jaunes à Bruxelles le 8 décembre 2018.

Diffusion des vidéos + premières impressions :

On passe ensuite le premier extrait sans le son afin qu'ils analysent uniquement les images. On leur pose les questions suivantes :

- Que s'est-il passé le 8 décembre 2018 ?
- Quel est le message du reportage ?

On passe ensuite la deuxième vidéo et on fait le même exercice.

Analyse du montage

Deux mêmes images sont utilisées : celle de l'af

Les questions à poser

a. Sur quoi basez-vous votre interprétation du reportage 1 ? Du reportage 2 ?

Pas de réponses objectives, cela va dépendre de la première étape de l'exercice. Il faut simplement questionner les jeunes sur la façon dont ils ont interprété les images. Pourquoi pensent-ils qu'il s'est passé ça ou ça ? Qu'est-ce qu'il leur donne cette impression (les réponses peuvent rester floues). Comment se sentent-ils (//émotions) en regardant le reportage 1 ? Le 2 ?

b. Quelles différences voyez-vous entre les deux reportages ?

La longueur des reportages

Il s'agit d'un choix. Combien de temps donner à tel ou tel sujet. Au plus un sujet prend du temps dans un journal télévisé, au plus il est considéré comme « important » et éventuellement « problématique »

Emotions des personnes interviewées

Les gilets jaunes interviewés dans le reportage 1 sont plus calmes que ceux interviewés dans le 2. Le fait qu'une personne interviewé soit plus calme aura tendance à donner plus de crédibilité à son discours. La personne semble alors plus dans la réflexion et non l'émotion. On aura tendance à plus facilement donner du crédit à ce qu'il dit.

Le temps de parole des gilets jaunes

Les interviews dans le reportage 1 semblent plus longues que dans le 2. Comme pour le premier point : au plus on donne de temps d'image et de parole aux personnes, au plus on donne de l'importance à ce qu'ils

disent. Cela permet également d'avoir du temps pour expliquer les choses, aller plus en profondeur.

Ambiance

Il y a plus d'images de violence dans le reportage 2

Montrer des images de violence peut éveiller une émotion chez le spectateur : la peur, la haine, l'excitation. Cela modifie donc les conditions d'écoute du spectateur. Il aura plus tendance à prêter des émotions négatives au sujet. C'est un peu le principe de la presse « à sensation ». Ce sont les émotions du spectateur qui sont stimulées et non la réflexion.

c. Utilisent-ils les mêmes images ? Si oui, lesquelles ? Les utilisent-ils de la même façon ?

frontement entre police et gilets jaunes dans l'escalier et celle des gilets jaunes arrêtés assis par terre en file.

Ces images sont utilisées différemment :

En ce qui concerne l'affrontement, il s'agit d'une des dernières images utilisées dans le reportage 1 alors que c'est une des premières images dans le reportage 2. Cela peut avoir un impact sur l'image que le spectateur se fait du conflit et des protagonistes. Dans le reportage 2, faire le choix de d'abord montrer une image sur laquelle les gilets jaunes sont violents va directement définir l'image des gilets jaunes comme étant violents. C'est la première impression que le spectateur aura et certains de ces spectateurs ne pourront plus s'en défaire pour toute la suite du reportage.

Il en va de même pour les gilets jaunes arrêtés et assis par terre. Dans le reportage 1 c'est la première image, dans le 2 c'est une des images de la fin. Ainsi dans le reportage 1, le fait de voir ces hommes assis par terre sans savoir ce qu'il s'est passé pourra être perçu comme quelque chose « d'injuste » pour le spectateur. Les gilets jaunes peuvent alors être perçu comme des victimes. A l'inverse, dans le reportage 2, avant de voir les gilets jaunes arrêtés, le spectateur

Il n'y a pas de bonne réponse à cette question. C'est une façon d'introduire la conclusion :

voit la scène de l'affrontement. Dès lors le spectateur peut conclure qu'il s'agit d'une cause à effet et que c'est normal qu'ils soient arrêtés comme il voit la scène de l'affrontement. Dès lors le spectateur peut conclure qu'il s'agit d'une cause à effet et que c'est normal qu'ils soient arrêtés comme ils étaient violents dans le plan d'avant.

Le monteur choisit donc l'histoire qu'il veut raconter.

Ainsi le récit peut être totalement modifié selon que l'on monte les images dans l'ordre :

Affrontement	=>	arrestation
Arrestation	=>	affrontement

d. Lequel de ces reportages est le plus objectif ?

- Un journal télévisé suit les mêmes règles qu'un film, un reportage ou une série : il s'agit d'une multitude de choix qui font qu'il n'y a pas d'objectivité. Le choix de ce qui est filmé, le choix de ce qui est montré, le choix de l'ordre dans lequel on montre les images, le choix des interviews, le choix des commentaires, le choix de la durée du reportage, etc.

- Les images à elles seules font passer un message

- Le choix de l'ordre dans lequel on montre les images crée du sens : il s'agit en fait de raconter une histoire (dans un reportage il y a toujours un début et une fin).

Cadrer pour raconter

Composition de l'image et tourner-monter - 30'

Phrases à faire deviner

Mise en pratique vidéo des notions de cadrage et de valeurs de plan

Objectif secondaire : Travail de l'efficacité du message et montage en direct.

-> **Exercice - jeu de devinette:**

- Division en sous-groupe (~3 personnes par groupe)
- Filmer des phrases reçues puis faire visionner les vidéos aux autres équipes qui doivent deviner la phrase.

-> **Contrainte :**

- Utiliser au moins 3 valeurs de plan de tailles différentes pour faire deviner la phrase avec précision.

Technique du "tourner-monter"

L'exercice ne prévoyant pas de temps de montage, il faut filmer les différents plans dans une même séquence vidéo. On appelle ça « tourner-monter ».

A la fin d'un plan, il faut utiliser la fonction "pause" puis changer de plan et relancer la prise vidéo avec « rec » et ainsi de suite jusqu'au dernier plan où on peut faire « stop ».

Phrases à filmer puis à faire deviner:

- Martin vole le portefeuille de Xavier
- Paolo a mangé 3 bonbons
- Julie est amoureuse de Youssef
- Carole a écrit une lettre de 3 pages à Samira
- Michael est resté 2h sur son téléphone

Avant que les groupes ne se lancent dans le tournage :

- > Aider les groupes à identifier les éléments clés.
- > Aider les groupes à identifier la découpe et le choix des plans.

Exemples 1 :

Plan rapproché sur Xavier.
Vue d'ensemble avec Martin qui vole le portefeuille.
Gros plan sur le portefeuille dans la main de Martin.

Exemple 2 :

Gros plan sur 5 bonbons et une main qui s'approche des bonbons.
Plan rapproché sur Pablo qui mange un bonbon.
Très gros plan sur 3 sachets de bonbons vides.

Courses aux sons

Prise de sons - 25'

Fiche sons

Notions techniques sur la prise de sons (10')

La prise de sons doit être faite avec le micro des écouteurs (car c'est comme ça que le son devra être pris durant les interviews).

-> Pour uniquement enregistrer du son (sans vidéo) :

1. Lancer "Enregistreur vocal" : Menu > Samsung > Enregistreur vocal.
2. Dans le programme : Lancer l'enregistrement en appuyant sur "rec." (bouton rouge).
3. Observer les ondes pendant l'enregistrement (trop bas? trop haut?).
4. Appuyer sur stop quand on a enregistré le son qu'on voulait.
5. Nommer le son et l'enregistrer.
6. Retrouver un son enregistré: Menu > Samsung > Mes fichiers > Audio > Voice Recorder

A quoi faut-il être attentif quand on enregistre du son ?

-> Vérifier la distance entre son micro et l'émetteur du son : Trop près – saturation du son. Trop loin – son trop faible, inaudible

-> Attention aux sons parasites : Se mettre à l'abri du vent. Être dans un endroit calme (voiture, tram, sonnerie d'école, travaux...). Ne pas hésiter à refaire une prise si on a détecté un bruit parasite.

Mise en pratique: exercice - la course aux sons (15')

Défi: 10 minutes pour enregistrer 5 sons.

Les jeunes sont séparés en équipe de 3. Chaque équipe reçoit une fiche avec les 5 sons qu'ils doivent enregistrer.

Attention, à la contrainte technique :

- 3 sons doivent être capturés naturellement
- 1 son doit être imité avec la bouche
- 1 son doit être imité à l'aide d'objets

Liste des sons à trouver ou à reproduire:

- Sonnerie de téléphone classique
- Rire
- Oiseau
- Déballage d'un bonbon
- Eau qui coule
- Voiture qui démarre (ou qui roule)
- Pleurs de bébé
- Vent
- Sonnette de vélo
- Bouteille d'eau écrasée
- Bruit de pas avec chaussures à talon
- Aboiement
- Bruit de clavier
- Hélicoptère
- Trompette
- Tonnerre
- Train
- Pet
- Le clic d'une souris
- Bouilloire
- Miaulement
- Craie sur le tableau
- Verre qui casse
- Voiture qui freine
- Pluie

Fiches sons page suivante :



Groupe 1

 : Enregistrer 5 sons

 : 10 Minutes

1 son avec la bouche
3 sons naturels
1 son avec un (ou plusieurs) objets

Voici la liste de vos sons :

- Sonnerie de téléphone classique
- Rire
- Oiseau
- Déballage d'un bonbon
- Eau qui coule

Groupe 2

 : Enregistrer 5 sons

 : 10 Minutes

1 son avec la bouche
3 sons naturels
1 son avec un (ou plusieurs) objets

Voici la liste de vos sons :

- Voiture qui démarre (qui roule)
- Pleurs de bébé
- Vent
- Sonnette de vélo
- Bouteille d'eau écrasée

Groupe 3

 : Enregistrer 5 sons

 : 10 Minutes

1 son avec la bouche
3 sons naturels
1 son avec un (ou plusieurs) objets

Voici la liste de vos sons :

- Bruit de pas avec chaussures à talon
- Aboiement
- Bruit de clavier
- Hélicoptère
- Trompette

Groupe 4

 : Enregistrer 5 sons

 : 10 Minutes

1 son avec la bouche
3 sons naturels
1 son avec un (ou plusieurs) objets

Voici la liste de vos sons :

- Tonnerre
- Train
- Pet
- Le clic d'une souris
- Bouilloire

Groupe 5

 : Enregistrer 5 sons

 : 10 Minutes

1 son avec la bouche
3 sons naturels
1 son avec un (ou plusieurs) objets

Voici la liste de vos sons :

- Miaulement
- Craie sur le tableau
- Verre qui casse
- Voiture qui freine
- Pluie

Interviews réciproques

Exercice pratique d'interview – 20'

Listes de questions

Explications et distributions des questions (5')

- Le groupe est divisé en sous-groupe de 2.
- Chaque jeune reçoit 2 types d'interview avec une série de questions.
- On les invite à lire les questions une première fois.
- Ils interrogent ensuite leur partenaire et filment leurs interviews.
- Ensuite, nous regardons quelques interviews et nous analyserons l'impact des questions sur le sujet traité.

Interview réciproques avec le smartphone 10 minutes (5 minutes par personne)

Chaque binôme s'isole pour filmer leurs 4 interviews.

Consignes pratiques :

- > Filmer l'interview en une seule séquence.
- > Faire chaque interview à tour de rôle (A interview B – B interview A – A interview B et B interview A).
- > Etre efficace. Consacrer uniquement 2-3 min par interview.

-> Visionnage dans la partie théorique.

5 types d'interview aux pages suivantes :



INTERVIEW TYPE 1

- Que penses-tu de ton quartier ?
- Est-ce que tu te sens bien dans ton quartier ?
- Qu'est-ce que tu changerais dans ton quartier ?
- Comment décrirais-tu l'ambiance de ton quartier ?
- Quels types de personnes habitent ton quartier ?
- Que penses-tu de la sécurité dans ton quartier ?
- Quelles sont les activités que tu peux faire dans ton quartier ?

INTERVIEW TYPE 2

- Trouves-tu que ton quartier est propre ?
- Penses-tu que ton quartier est beau ?
- Est-ce qu'il y a beaucoup de commerces dans ton quartier ?
- Est-ce que tu bouges beaucoup dans ton quartier ou en dehors ?
- Trouves-tu que ton quartier est animé ?
- Te sens-tu en sécurité dans ton quartier ?
- Y a-t-il des activités proposées pour les jeunes dans ton quartier ?
- Selon-toi les habitants de ton quartier sont-ils aimables, agréables les uns avec les autres ?
- Quel est ton endroit préféré dans ton quartier ?

INTERVIEW TYPE 3

- Décris ton quartier en cinq mots
- Quel est ton jour préféré de la semaine pour te promener dans ton quartier et pourquoi ?
- Où trouve-t-on le meilleur restaurant ?
- Décris la faune et la flore de ton quartier
- Où irais-tu dans ton quartier si tu t'ennuies et que tu n'as rien à faire ?
- Si tu étais guide touristique où emmènerais-tu un groupe de touristes ?
- As-tu peur de te déplacer en trottinette dans ton quartier ?

INTERVIEW TYPE 4

- Es-tu d'accord avec ceux qui disent que ton quartier est trop calme, voire ennuyeux ?
- Penses-tu que ton quartier est dangereux ?
- Est-ce que tu trouves que les jeunes sont polis avec les personnes plus âgées ?
- Y a-t-il beaucoup d'étrangers dans ton quartier ?
- À part les jeunes, qui provoque des nuisances dans ton quartier ?
- Est-ce que tu trouves que c'est dangereux pour une fille de se balader dans ton quartier ?
- Quels sont les problèmes de sécurité dans ton quartier ?
- Est-ce que tu trouves que les rues sont sales ?
- Penses-tu qu'il manque de transports en commun ?

INTERVIEW TYPE 5

- Tu préférerais habiter ici ou à Molenbeek ?
- Tu dirais que ton quartier est dangereux ou sûr ?
- Ton quartier est plutôt tranquille ou animé ?
- Tu trouves ton quartier beau ou laid ?
- Ton quartier est plutôt facilement accessible en transport en commun ou difficilement accessible ?
- Tu trouves ton quartier propre ou sale ?
- Trouves-tu les habitants de ton quartier plutôt aimable ou plutôt désagréable ?
- La population est-elle plutôt composée de jeunes ou de personnes plus âgées ?

Différents types d'interview

Théorie et exemples – 40'

Vidéo 16

Vidéo 17

Vidéo 18

Vidéo 19

Vidéo 20

Fiche résumé

Visionnage des interviews et débat (25')

Pour des raisons de timing, il est difficile de visionner toutes les interviews faites par les jeunes. Une vidéo par type d'interview est présentée.

Après avoir visionné les 5 vidéos, on débat sur l'effet des questions sur le traitement du sujet.

Questions à poser aux jeunes

- Quelqu'un a-t-il remarqué des différences ?
- Les questions sont-elles différentes d'une interview à l'autre ? Quelles différences ?
- Comment pourrait-on classer les différents types de questions ?
- Est-ce que toutes les personnes interviewées semblent parler du même quartier ? Ou pas ?
- Pourquoi selon vous ?
- Est-ce que les questions orientent les réponses ? Quels exemples pouvez-vous donner ?

Session théorique (15')

-> Présentation des différents types d'entretiens (théorie + illustration vidéo de chaque type d'entretien)
Pour bien préparer une interview, il faut réfléchir à l'angle que l'on va adopter, la personne qu'on va interviewer et le type de questions qu'on va poser.

Angles = Comment est-ce qu'on veut traiter un sujet ?

- Envie d'expliquer les choses de manière précise, de prendre un angle pointu, professionnel -> On peut décider de rencontrer un expert // quartier -> Sociologue, bourgmestre, chercheur.
- Envie de parler d'une personne, de son parcours, de sa personnalité -> On peut faire un portrait (tout axer sur la personne) // quartier -> Retracer la vie d'une personne qui vit dans le quartier depuis 40 ans.
- Envie d'avoir un point de vue sur un événement -> On peut faire un témoignage. Récolter le récit d'un événement dont la personne a été témoin. // quartier -> Participant de la fête de quartier, ancien élève de l'école X.
- Envie de prendre la température et de récolter plusieurs points de vue -> On peut faire un micro-trottoir pour capter l'opinion publique. // quartier -> Récolter l'avis des passants sur une question.
- Envie de connaître les faits sur un événement
-> On peut récolter une déclaration dans le but de collecter une parole sur un événement récent (plus factuel que le témoignage). // quartier -> Témoin d'un accident, témoin d'un mouvement de solidarité spontané.

Mode d'interview = Construction de ses questions et orientation des réponses

- **Directif**: plus tendance à donner des questions précises, qui amène des réponses rapides, questions plus fermées
- **Non directif**: très peu de questions, suscite l'envie de parler, questions très ouvertes
- **Semi directif**: entre les deux

Types de questions

Fermées -> réponse par oui ou non

A choix multiples -> réponse induite

Semi-ouvertes -> réponses brèves et précises, souvent : qui ? combien ? quand ?

Ouvertes -> réponse libre, champ large

Les types d'entretien

L'entretien directif

- Questions très précises et réponses courtes.

- Format assez court, avec questions plus fermées et réponses rapides.

- Méthode convenant bien à des micros-trottoirs : c'est une formule d'interview qui consiste en un mini sondage où l'on va poser la même question à une série de personnes pour recueillir les tendances ou « l'opinion publique » sur une question.

- Peut aussi être utilisé pour interviewer une seule personne : permet de dresser le portrait de quelqu'un d'une façon dynamique en abordant plusieurs sujets pour connaître l'opinion de la personne interrogée sur ceux-ci, ses goûts, ses intérêts etc.

Exemples Vidéos

On peut par exemple parler du site Konbini (ou d'autres exemples) qui a recours à cette technique de manière détournée avec son Fast and Curious (« Vite et curieux »). Très efficace sur les réseaux sociaux comme Facebook.

Vidéo 16

Vidéo 17

L'entretien non directif

- Question d'introduction très ouverte pour laisser l'interrogé s'exprimer librement (champ libre).

- Moins limité par la question, l'interrogé peut aborder des sous thèmes en lien avec le sujet global et de cette manière fournir des précisions.

- Permet à l'interrogé de choisir son fil conducteur pour répondre à la question. Il pourra raconter son expérience, aborder les expériences d'autres personnes, etc.

- Permet à l'interrogé de surprendre celui qui l'interroge en apportant une réponse auquel il ne s'attendait pas ou en abordant la question à travers un angle moins attendu.

- Ce type d'entretien permet à l'interviewé de s'exprimer de manière plus libre autour du sujet énon-

cé dans la question.

C'est intéressant lorsque vous voulez récolter le récit de vie d'une personne ou l'avis d'un expert par exemple. Il pourra donner son avis de manière libre et exponentielle ou raconter son histoire tout en répondant à la thématique proposée. Le risque de ce type d'interview est que cela peut mener à un monologue où la personne interrogée parle d'elle sans apporter beaucoup d'informations (à débattre).

Vidéo 18

Vidéo 19

L'entretien semi directif

- Mélange d'entretien directif et non-directif.
- Alternance de questions ouvertes et questions fermées.
- Rythme plus dynamique, permet d'alterner des réponses courtes et précises avec des réponses moins formatées et plus libre.
- L'on va mieux connaître l'interrogé en lui laissant plus de champ libre dans ses réponses, tout en s'assurant qu'il apporte des informations plus précises qui vont répondre à la problématique.

C'est intéressant lorsque vous voulez récolter le récit d'une personne tout en lui posant des questions ciblées et en lien avec le thème que vous avez choisi. L'interviewé pourra donner son avis librement tout en respectant un cadre défini par des questions cibles.

Cette étape vise à faire comprendre aux jeunes qu'un même sujet peut être abordé de différentes façons en fonction du type d'interviews et des questions choisies.

Objectif aussi de montrer qu'une question basée sur un stéréotype induit aussi des réponses stéréotypées: aborder la question du stéréotype et du préjugé.

Types d'interview et explications (5') - Vidéo 20

Les différents types d'interview Bruxelles-J :

- Interviewé en voix off
- On ne voit pas l'interviewer
- On voit interviewer et interviewé dans le champ
- Micro et journaliste hors champ
- Interview dans le mouvement
- Micro dans le champ
- Anonymat/caméra cachée

-> **Objectif : Voir qu'une interview peut être cadrée différemment et montée différemment**

-> **Voir que la « mise en contexte » et le cadrage peuvent déjà être préparé avant en partie**

-> **Faire le lien avec la suite (montage)**

Fiche résumé à distribuer à la page suivante.



Fiche : l'interview

Pour résumer

AVANT l'interview, je dois penser à choisir une thématique, un angle d'attaque et un fil conducteur et je détermine ensuite :

- **QUI** j'interroge (en faisant attention aux biais de mes stéréotypes).
- **QUELLES QUESTIONS** je pose en faisant attention aux biais de mes stéréotypes et à la construction de ma question.
- **COMMENT** je pose la question en pensant au type d'interview que je souhaite mener (construction des questions, ordre de priorité des questions, temps dont je dispose, ...)
- Réfléchir aussi à la mise en contexte/voix off (cadrage)

Pendant l'interview

- Je reste ouvert, je rebondis, je m'adapte.
- J'écoute vraiment les réponses pour voir si la personne répond vraiment à la question.
- Je fais reprendre des questions si j'estime que c'est nécessaire.

Monter, c'est créer un discours

Exercice - Montage – Power Director - 45'

PowerPoint

Plongée dans le programme de montage

-> Prise en main du programme de montage et test des différentes possibilités.

Objectif de l'exercice :

Monter une interview en mélangeant les 2 interviews faites durant l'exercice « Interviews réciproques ».

Attention - critères à respecter :

- Il ne peut pas y avoir un plan séquence entier de plus de 10 secondes.
- Il faut au moins deux types de transition.
- Le nom de la personne interviewée doit apparaître.
- Il faut de la musique à un moment dans la vidéo.
- Il faut au moins 2 plans de coupe.
- Ton nom doit apparaître en fin de vidéo dans une police différente que celle utilisée pour le nom de la personne interviewée.

Power point «Power director»

Droits et diffusion - 15'

PowerPoint
Fiches résumé

Aborder un inconnu dans la rue

• Aborder un.e inconnu.e dans la rue n'est jamais simple et facile. Voici quelques conseils et méthodes à suivre pour te permettre d'aborder une personne pour ton interview dans le cadre de notre projet #ShareVoisins.

• Avant d'entreprendre toute éventuelle démarche, **analyse un minimum la situation**. Par exemple, si tu constates que la personne à qui tu voulais parler semble être pressée pour un rendez-vous ou pour prendre un train, **il vaut mieux ne pas déranger** cette personne et se tourner vers quelqu'un d'autre.

• Il faut également éviter d'aborder une personne par derrière au risque de lui faire peur. Le mieux est d'aborder une personne de face en lui faisant un petit signe ou lorsqu'elle est à ton niveau, à côté de toi.

• Une fois que tu es à la hauteur de la personne, dis-lui tout d'abord bonjour avec **un beau sourire !** Sois enthousiaste tout en adoptant une attitude respectueuse. Tu demandes à la personne si elle peut te consacrer un peu de temps ou si elle est pressée. Si la personne est négative et te recale, il faudra simplement minimiser sa réaction et lui **présenter des excuses pour le dérangement**. Il ne faut jamais insulter une personne même si celle-ci a été désagréable avec toi. Garde ton beau sourire et aborde quelqu'un d'autre avec la même énergie !

• Si la personne est d'accord pour te consacrer du temps et qu'elle est prête à t'écouter, **tu te présentes brièvement en lui parlant de toi et du projet #ShareVoisin** dans un langage simple et en deux minutes maximum. Tu lui en diras plus si besoin et selon la suite de la discussion.

Met la personne à l'aise et enchaîne avec tes questions pour récolter une chouette interview !

-> Tu lui demanderas également s'il te donne la **permission de le filmer et de diffuser son image** dans le cadre du projet #ShareVoisin (Faire signer une attestation).

Power point «Aborder un inconnu dans la rue»

Règles en matière de droit à l'image

-> Interview

Pour le droit à l'image d'une interview, l'autorisation écrite n'est pas obligatoire : elle peut être orale ou tacite. En effet, la personne qui s'exprime face caméra sait qu'elle est filmée et que la vidéo sera forcément diffusée. Mais attention, la diffusion ne vaut que pour une certaine logique : si l'on parle de vidéo web, la personne s'imagine qu'elle sera diffusée sur YouTube ou Facebook par exemple mais en aucun cas la vidéo n'est censée se retrouver sur un DVD ou dans une émission télévisée.

Il est donc très important d'informer l'interviewé quant à la diffusion.

Il est toujours préférable d'avoir un accord écrit !

-> Vidéo de famille ou d'ami.e.s

Encore une fois, la logique prend le dessus. Votre famille est bien sûr d'accord pour être filmée par vous mais elle ne s'attend pas à faire le tour du web ...

-> Caméra cachée/prank

2 situations possibles :

- faire signer une autorisation et diffuser le visage de la personne piégée ;

- ne pas avoir de signature ou la personne refuse alors celle-ci ne doit pas être reconnaissable par ses proches. Il faut donc lui cacher ou lui flouter le visage, cacher les lieux si on se trouve à son domicile, modifier sa voix, ...

-> Vidéo « à l'arrache »

Vous tombez sur une scène drôle dans un lieu public et vous prenez votre téléphone pour la filmer.

La personne filmée ne sait pas forcément qu'elle l'est et vous n'avez donc aucun droit de diffusion de son image. Si la personne est reconnaissable et qu'elle vous assigne en justice, vous devrez payer des intérêts à hauteur du nombre vues ou de l'ampleur des conséquences, par exemple.

Peu importe le style de vidéo, le mieux est de toujours faire signer une autorisation écrite à la personne filmée avec les détails des modalités de diffusion (format, plateformes, etc.). En cas de problème, vous avez une preuve écrite.

Exemple de formulaire d'autorisation de prise et de diffusion d'images à la page suivante.

**FORMULAIRE D'AUTORISATION
DE PRISE ET DE DIFFUSION D'IMAGES
ANIMATION #ShareVoisins**

Je soussigné(e) _____

Autorise l'asbl _____ ou un tiers mandaté par l'asbl _____ de me filmer et de me photographier dans le cadre de l'animation #ShareVoisins.

J'accepte l'utilisation et l'exploitation non commerciale de mon image dans le cadre d'une communication interne et externe, de la promotion de l'animation ou d'un partage d'information notamment sur le site internet de l'asbl, ainsi que sa reproduction sur quelque support que ce soit (papier, support analogique, support numérique, etc.) actuel ou futur.

Cette autorisation reste valable sans limitation de durée, ni de territoire. Les légendes accompagnant la diffusion des images ne devront pas porter atteinte à ma réputation ou à ma vie privée.

En conséquence de quoi, je renonce expressément à me prévaloir d'un quelconque droit à l'image et à toute action à l'encontre de l'asbl _____ qui trouverait son origine dans l'exploitation de mon image dans le cadre précité.

Fait à _____

Le _____

Signature précédée de la mention « lu et approuvé ».

Débriefing et préparation J2 -30'

Fiche réflexion

Lancer la préparation pour la journée de tournage

Commencer à réfléchir à son angle et aux questions qu'on veut poser pour son interview.

Dans un premier temps, entamer une réflexion personnelle sur ce qu'on souhaite communiquer aux autres, ce qu'on connaît, ce qu'on ne connaît pas trop, ce qu'on voudrait découvrir dans son quartier.

Répondre à ces quelques questions :

- Qu'est-ce que j'ai envie de raconter ?
- Qu'est-ce que j'ai envie de découvrir ?
- Qu'est-ce que je voudrais que les gens qui ne vivent pas dans mon quartier apprennent sur mon quartier ?
- Où est-ce que je pourrais aller pour interviewer quelqu'un ?
- Quel est le plus bel endroit que je connaisse dans mon quartier ?
- Quel est le plus moche endroit que je connaisse dans mon quartier ?
- Où est-ce que je n'ai jamais été ?
- Où est-ce que je vais tout le temps ?
- Qui est-ce qui me semble intéressant d'interviewer ?
- Est-ce qu'il y a des rumeurs sur mon quartier que je voudrais vérifier ?

Laisser les jeunes réfléchir 5 minutes et poser leurs questions.

Ensuite, faire le lien avec la journée :

- Faire un film, c'est construire un message teinté.
- Teinté de notre manière unique de voir le monde
- Notre vision du monde est liée à nos représentations.
- Nos représentations sont liées à des stéréotypes.

Fiche réflexion à la page suivante :



Maintenant que tu es outillé pour réaliser ta propre interview sur smartphone, il est temps de la préparer (car oui, une interview se prépare à l'avance) !

Comme nous l'avons vu tout au long de la journée, il est important de réfléchir à son angle, aux questions que l'on souhaite poser et au message que l'on souhaite faire passer au public.

Pour t'aider dans ta réflexion, voici quelques questions auxquelles nous te demandons de réfléchir pendant 10 minutes. Laisse parler ton imagination ! :-)

1. Qu'est-ce que j'ai envie de raconter ?

.....
.....
.....

2. Qu'est-ce que j'ai envie de découvrir ?

.....
.....
.....

3. Qu'est-ce que je voudrais que les gens qui ne vivent pas dans mon quartier apprennent sur mon quartier ?

.....
.....
.....

4. Où est-ce que je pourrais aller pour interviewer quelqu'un ?

.....
.....
.....

5. Quel est le plus bel endroit que je connaisse dans mon quartier ?

.....
.....
.....

6. Qui est-ce qui me semble intéressant d'interviewer ? Pourquoi ?

.....
.....
.....

7. Est-ce qu'il y a des rumeurs sur mon quartier que je voudrais vérifier ?

.....
.....
.....

8. Notes - idées supplémentaires

.....
.....
.....

Evaluation de la journée – Perspective pour demain

- 3 mots pour décrire la journée d'aujourd'hui
- Comment je me sens pour la journée de demain (proposition de sentiment)
- 1 chose que je suis impatient de mettre en pratique demain.

FIN JOUR 1

Préparation tournage - 45'

Fiche préparation du tournage

Formulaire d'autorisation de prise et de diffusion d'images

Donner un temps à chacun pour préparer concrètement la sortie tournage.

Temps de réflexion individuel soutenu par les animateurs.

Vérifier avec les jeunes leur matériel.

Utilisation de la fiche « Préparation du tournage »

Préparation du tournage :

Maintenant que tu as choisi ton sujet de tournage et l'angle avec lequel tu veux l'aborder, voici encore quelques questions à te poser avant de commencer cette journée de tournage :

- Où vais-je tourner mon interview ? (A l'intérieur ? Dehors ? Et s'il fait mauvais ?)
- Qui vais-je interroger?
- Quelles questions vais-je poser durant cette interview? (dans l'ordre de priorité)
- Quels plans de coupe vais-je insérer dans ma vidéo ?
- Ai-je besoin d'accessoires ?

Planning du tournage :

	Lieux	Personnes interviewées	Plan de coupe	Accessoires
Heure 1				
Heure 2				

Matériel :

- Smartphone (suffisamment chargé?)
- Ecouteur-micro
- Attestation et bic
- Liste de questions

Fiche préparation du tournage aux pages suivantes :



Fiche : préparation du tournage

Maintenant que tu as choisi ton sujet de tournage et l'angle avec lequel tu veux l'aborder, voici encore quelques questions à te poser avant de commencer cette journée de tournage :

Où vais-je tourner mon interview ? (A l'intérieur ? Dehors ? Et s'il fait mauvais ?)

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Qui vais-je interroger?

.....
.....
.....
.....

Quelles questions vais-je poser durant cette interview? (Dans l'ordre de priorité)

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Quels plans de coupe vais-je insérer dans ma vidéo ? (Pense au moins à 3 plans de coupe qui pourraient illustrer la thématique que tu vas travailler)

.....
.....
.....
.....
.....

Ai-je besoin d'accessoires ?

.....
.....
.....

Evaluation finale - 15'

3 Feuilles flipchart

On dispose 3 grandes feuilles de flipchart

- Les +
- Les -
- Souvenirs #ShareVoisins code postal représente ;)

Instant d'évaluation collectif et créatif puis discussion en grand groupe avec les animateurs.

FIN

Bibliographie

- « Smart.use », <https://reform.be/Wordpress/wp-content/uploads/2019/01/ReForm-Enqu%C3%AAt-Smartphones-2016-WEB.pdf>
- Légal, J. B., & Delouée, S. (2015). Stéréotypes, préjugés et discriminations. Dunod.
- « Je suis, tu me sembles... », https://www.amnesty.ch/fr/ecole-et-formation/ecole/sec-ii/materiel-pedagogique/fiches-pedagogiques/psychologie_stereotypes_discrimination.pdf
- « Qu'est-ce que cadrer ? », <http://www.surlimage.info/ecrits/cadrer.html>
- « Comment réussir une interview », <https://smartvideo.fr/comment-reussir-une-interview/#.XNkIU6Q6-Uk>
- « Petit guide à l'usage des interviewers débutants », <http://www.webentrepreneurdebutant.fr/petit-guide-a-l%E2%80%99usage-des-intervieweurs-debutants/>
- « Réussir une interview » <http://classemediadupaty.org/page-du-journaliste-en-herbe/reussir-une-interview/>
- « Savoir interviewer » https://forge.territoires-sonores.net/index.php/Savoir_interviewer
- « Droits et diffusion » <https://www.youtube.com/watch?v=2tlaMaHAG7Q>



et



INFOR JEUNES
BRUXELLES

Infor Jeunes Bruxelles asbl
Rue van Artevelde, 155
1000 Bruxelles
02/514.41.11
bruxelles@ijbxl.be

www.ijbxl.be

